



GALERIES

UN ENSEMBLE MOBILIER INÉDIT SUR LE STAND DE LA GALERIE BERGER

Témoignage du style « rocaille symétrisé classicisant », l'ensemble en bois doré dévoilé par la galerie Berger (Beaune) à la BRAFA a été exécuté vers 1760. Peut-être réalisé sur les dessins de l'architecte Pierre Contant d'Ivry, il pourrait provenir du château d'Heilly, « petit Versailles picard » édifié par le marquis de Gouffier.

Composé de deux consoles d'appui surmontées de leurs miroirs « en trumeau » et d'un miroir de cheminée, en suite, cet ensemble est d'une très belle qualité d'exécution.

Les consoles, de forme mouvementée, sont en bois de chêne finement mouluré, sculpté, ajouré et doré. Elles présentent une très riche ornementation caractéristique des ultimes développements du style rocaille, qui connaît ses derniers feux à partir de 1752 et jusqu'à vers 1760 sous le nom de « rocaille symétrisé classicisant », alors que s'imposent l'esthétique froide et les formes affinées du néoclassicisme. S'y mêlent en effet motifs de volutes, contre-volutes, guirlandes de fleurs, agrafes, coquilles et feuilles d'acanthe ; elles reposent sur des montants à double cambrure réunis par une entretoise ornée d'un élégant panier fleuri. Ces meubles sont coiffés d'un marbre noir français coquillé provenant des carrières de Hon-Hergies,



© galerie Alain Berger

dans le nord de la France. Les miroirs « en trumeau » qui les surmontent, comme le miroir de cheminée, sont exécutés en bois tendre tout aussi finement sculpté et reprennent le même vocabulaire ornemental enrichi d'une profusion de guirlandes fleuries envahissantes.

Le château d'Heilly

Alain Berger a tenté de remonter la piste de cet ensemble jusque-là inédit, acquis par ses précédents propriétaires (des collectionneurs suisses) en 1949 à Nyon, lors de la vente aux enchères organisée par les commissaires-priseurs Vincent & Fils pour disperser la succession du comte Louis de Choiseul-Gouffier. La piste l'entraîne alors dans la petite commune d'Heilly dans la Somme, et plus particulièrement vers son château aujourd'hui en ruine, bâti au XVIII^e siècle par Contant d'Ivry (1698-1777) pour Louis-Charles de Gouffier. À la mort de la fille et unique héritière de ce dernier, Adélaïde-Marie-Louise, en 1817, le château se voit privé d'une partie de ses collections et de son mobilier, puis il est démembré dès 1846. Il est probable qu'une partie du mobilier original d'Heilly se soit retrouvé parmi les biens du dernier comte de Choiseul-Gouffier, et que les deux consoles et leurs trumeaux ici présentées en faisaient partie : elles ne portent pas d'estampille, mais par leur qualité et leur ornementation, elles s'inscrivent dans la lignée du mobilier réalisé par le menuisier Nicolas-Quinibert Foliot et son neveu Toussaint Foliot, sur les dessins de Contant d'Ivry, pour le palais Bernstorff à Copenhague (Metropolitan Museum of Art de New York) et pour le Palais-Royal. Une étiquette placée au dos des miroirs par « Poupart et Fils, Marchands Merciers et Miroitiers des bâtiments royaux, rue de Reuilly, Faubourg S. Antoine, à côté de la Manufacture des Glaces » atteste de la date de 1760. À cette époque, Contant d'Ivry a travaillé pour le prince de Conti ou le duc d'Orléans et a transformé le Palais-Royal pour lequel il a conçu le décor de plusieurs pièces.



Le miroir de cheminée © galerie Alain Berger

Deux consoles d'appui surmontées de leurs miroirs « en trumeau » © galerie Alain Berger





Giovanni David (1743-1790) *Sophonisbe* signe et date 1787 Huile sur panneau 69 x 41 cm Photo service de presse © F Baulme Fine Arts



Jean Baptiste Deshayes de Coleville (1729-1765), *Saint Victor amene devant le tribun Euticius* Huile sur papier marouflé 75,2 x 52,1 cm Photo service de presse © F Baulme Fine Arts

LA GALERIE F. BAULME FINE ARTS OUVRE QUAI VOLTAIRE

Ancien collectionneur devenu marchand depuis trois ans Franck Baulme vient d'inaugurer sa galerie au 1 quai Voltaire à Paris. Si l'intéressant à l'origine à la peinture des XVII^e et XVIII^e siècles, il cherche désormais à diversifier son offre et propose une sélection de tableaux, sculptures et dessins du XVI^e au XIX^e siècle. Sur deux niveaux, une *Vue de l'Etna à travers les ruines du théâtre de Taormine* (1871) de Carl Frederk Agaard cotoie le ténébriste vénitien Langetti, une *Adoration des bergers* de Sébastien Bourdon, de nombreux portraits (*Un chevalier de Saint Louis* par Le Vrac Tournières, un *Portrait presumé de Madame de Montbéli* par Henri de Favanne François de Troy, Perroneau Jouvenet), une *Sophonisbe* du génois Giovanni David et une intéressante esquisse de Jean Baptiste Deshayes, préparatoire au tableau *Saint Victor amené devant le tribun Euticius* exposé au Salon de 1761.

Présent en 2014 à la Biennale des Antiquaires, au Salon des Estampes et du dessin ancien du Grand Palais et à la

BRAFA, Franck Baulme proposera dans sa galerie une exposition de dessins nordiques du XVII^e siècle au moment du Salon du Dessin. Selon lui, « la galerie est un antidote au mal de notre époque. Les œuvres qui y sont exposées invitent à la réflexion qui va de pair avec la contemplation esthétique » M. Y. F.

PARIS BEAUX-ARTS : LE NOUVEAU SALON DU SYNDICAT NATIONAL DES ANTIQUAIRES

Au carrousel du Louvre, le nouveau salon annuel du SNA ouvrira ses portes du 1^{er} au 5 avril 2015. Quatre-vingts marchands français et étrangers seront au rendez-vous sous la houlette d'une jeune équipe pilote composée de Matthias Ary Jan, Matthieu de Bayser, Olivier Delvaille et Fabien Mathivet. Ce salon pluridisciplinaire proposera des œuvres de l'Antiquité au XXI^e siècle à partir de 1 000 €. M. Y. F.